

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **88 (1952)**

Heft 26

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE PÉDAGOGIQUE : E. Fiorina : *L'appréciation du travail scolaire et le test de Ballard.* — Bibliographie.

Partie pédagogique

L'APPRÉCIATION DU TRAVAIL SCOLAIRE ET LE TEST DE BALLARD

INTRODUCTION

Le présent travail est la conclusion d'articles parus il y a 14 ans dans l'*Educateur*¹, sous le titre : *Niveau intellectuel des classes rurales*. J'avais proposé aux collègues que cette question pouvait intéresser, d'appliquer dans leur classe le test collectif de Ballard et, afin de l'étalonner, de m'envoyer leurs résultats. C'est chose faite aujourd'hui, malgré le petit nombre de réponses reçues (14, provenant de 7 écoles vaudoises, 6 genevoises et une neuchâteloise, avec un effectif de 433 élèves de 8 à 15 ans). Merci à tous ceux dont la collaboration m'a permis de mener à chef le travail projeté.

Celui-ci a en outre pour objet de faire connaître aux instituteurs romands une méthode pratique pour apprécier rationnellement le travail scolaire dans leurs classes et évaluer le degré d'acquisition des notions enseignées à leurs élèves — méthode dont les éléments sont épars dans divers ouvrages, cours, enquêtes et qu'il fallait mettre au point.

Je crois rendre ainsi service à beaucoup de collègues, qui n'ont pas le temps de consulter les nombreuses études des théoriciens de la pédagogie expérimentale.

I. APPRÉCIATION DU TRAVAIL SCOLAIRE

Après une vingtaine d'années d'enseignement, les maîtres qui gardent intact l'amour de leur métier, constatent que certains problèmes qu'ils croyaient résolus, sont loin de l'être. En particulier celui des plans d'études et celui des notes scolaires, ce dernier seul faisant l'objet de la présente étude.

¹ Nos 26, 28 et 29 de 1938.

Dans un article remarquable des *Etudes pédagogiques* de 1949, M. A. Ischer examine le problème de l'appréciation du travail scolaire sous tous ses aspects et les quelques solutions partielles qui lui ont été données en Suisse, dont la meilleure est bien l'emploi simultané de la note et de la mention, comme cela se fait à Genève et à Neuchâtel.

Si donc la note se révèle indispensable pour le contrôle du rendement de l'instruction, il faut en limiter l'application aux seules disciplines qu'on peut apprécier quantitativement (orthographe, calcul, connaissances) et donner alors à ces notes une valeur aussi objective que possible, déterminée par une technique uniforme. Quant à la conduite et aux moyens d'expression (lecture, écriture, dessin, chant, rédaction), on ne peut, en toute conscience, les apprécier que qualitativement, bien qu'il soit possible, par la méthode d'ordination, de passer à l'échelle quantitative conventionnelle (v. ex. de la p. 497).

Trois inconnues entrent dans l'établissement d'une note : l'enfant, l'épreuve, le maître. L'appréciation docimologique élimine la dernière. Restent l'enfant et l'épreuve (examen, concours ou test). La seconde ne saurait être exclue, puisqu'elle est le seul moyen connu de contrôler le rendement de l'enseignement, de diagnostiquer les aptitudes d'un enfant et de mesurer le savoir acquis par un écolier ou un groupe plus ou moins vaste d'écoliers. Quant à l'enfant, c'est la principale inconnue à déterminer. On ne le peut évidemment qu'en fonction du degré d'âge auquel il appartient et sous l'angle, soit de l'intelligence globale, soit de certaines aptitudes particulières (mémoire, attention). Pour cette détermination délicate, seule la technique des tests — individuels ou collectifs — donne des résultats objectifs et comparables entre eux, s'ils sont convenablement étalonnés.

Ne serait-il pas alors souhaitable que les responsables de l'instruction publique chargent leurs spécialistes de soumettre chaque année les enfants d'un même degré d'âge, à un test collectif d'intelligence globale afin de fournir aux maîtres la composition intellectuelle de leurs classes, au début de l'année scolaire, sous forme de pourcentages d'élèves bons, moyens, insuffisants, et non seulement de rangs sur 100 ?

Le service médical fait bien contrôler, au point de vue physique, tous les élèves de nos écoles !

L'instituteur aurait ainsi une base de comparaison précieuse pour ses propres notes et celles que donnent épreuves ou examens. Leurs résultats pourraient, de cette façon, s'expliquer non plus en fonction du maître, mais d'après la vraie valeur de la classe, laquelle n'est que rarement représentative de la population scolaire considérée.

II. TEST COLLECTIF DE BALLARD

C'est pour combler cette lacune que j'ai estimé utile d'étalonner le test de Ballard sur une large plateforme, de manière à le rendre utilisable par tous les maîtres romands désireux de connaître les possibilités de leurs nouveaux élèves. Pourquoi ce test plutôt qu'un autre ? Parce que :

1. C'est un test collectif que quiconque suit les instructions données est capable d'appliquer sans connaissances spéciales, en 2 heures.
2. Sa corrélation avec l'épreuve psychologique faite à Genève en 1948 est bonne (0,7 sur 1).
3. Sa corrélation avec les résultats de l'étalonnage effectué à l'Ecole du Mail en 1929 est très forte (0,95).
4. Les 100 questions qui le composent sont bien graduées, variées et ne font appel, pour la plupart, qu'à des connaissances non scolaires.
5. Son exécution met en jeu plusieurs des fonctions dont la synthèse constitue l'intelligence globale d'un enfant de 8 à 15 ans.
6. Son dépouillement permet de révéler où sont les déficiences chez tel ou tel enfant examiné (mémoire, attention, etc.).
7. Chacun peut facilement composer des questions parallèles équivalentes, qui permettront de renouveler périodiquement le test, sans en modifier la structure ni l'étalonnage.
8. Je l'ai expérimenté et j'ai constaté que la plupart des jugements (87 %) portés sur mes élèves depuis plus de 15 ans ont été confirmés. La corrélation entre les notes scolaires que j'ai attribuées et celles que m'a fournies le test est de 0,6.

Instructions pour appliquer correctement le test et le corriger de manière uniforme (employer une bande portant les réponses).

- 1) Préparer une feuille de papier écolier avec l'en-tête suivant :

N°		Ecole de (canton)	
(Nom, Prénom)		Classe de M..... degré	
(Date de naissance)		(Date de l'épreuve)	Age : ____ ans ____ mois ____
Résultats	Points :	Rang sur 100 :	Note scolaire : ____s/____
1		21	41
2		22	42
.		..	..

- 2) Lire chaque question deux fois, sauf celles qui se rapportent aux chiffres ou aux lettres à retenir.
- 3) Les mots entre () doivent être écrits au tableau l'un sous l'autre ; les nombres entre () seront disposés comme dans le texte. Ils doivent rester visibles au tableau le temps indiqué (après les explications du maître).
- 4) Pas de limite de temps pour les réponses qui, seules, sont à écrire. Faire poser le crayon après chacune d'elles.
- 5) Les chiffres et lettres à retenir sont dictés un par seconde, sans intonation ni rythme.

- 6) Effectuer l'épreuve en trois séances : a) 1-40 ; b) 41-70 ; c) 71-100, une par jour au début de la matinée.
- 7) Chaque réponse exacte vaut un point. Il n'y a pas de demi-point. L'orthographe ne compte pas.
- 8) Introduire l'épreuve par le propos suivant :
— Je vais vous poser quelques questions très simples, auxquelles vous allez répondre, si vous le savez. Supposez que je vous demande combien de queues ont 5 chats ? Quelle est la couleur d'une tomate après l'avoir plongée dans l'eau ? Vous saurez répondre à ces questions de bon sens, en face du numéro correspondant. Ne communiquez pas entre vous, s. v. p.

Texte (extrait du livre de Decroly et Buyse¹, légèrement modifié pour l'adapter à la Suisse romande). Les réponses sont données entre crochets.

1. Combien de pieds un tabouret à 3 pieds a-t-il ? [3]
2. Les moutons noirs nous donnent de la laine noire. Quelle est la couleur du lait que nous donne une vache noire ? [blanc]
3. **(Corde à sauter - poupée - bas de soie - balle)** 15"
Si vous vouliez faire un cadeau à votre maman, lequel de ces objets choisiriez-vous ? (Les lire au tableau). Ecrivez-en un seul. [bas de soie]
4. Tendre est le contraire de dur ; quel est le contraire de mouillé ? [sec]
5. **(Jasmin, violette, rose, lion, œillet)** 15"
Quatre de ces mots signifient la même espèce de choses ; un de ces mots signifie une chose différente. Ecrivez-le. [lion]
6. Lire les nombres une fois seulement, un par sec. — Je vais vous dire quelques nombres. Quand j'aurai fini, écrivez-les : [2 — 7 — 4 — 5]
7. **(Chat, chien, livre, cheval, mouton)** 15"
Quatre de ces mots signifient la même espèce de choses ; un de ces mots signifie une chose différente. Ecrivez-le. [livre]
8. **(Paul, Jean, Louis)** 15"
A un dîner, Paul a mangé plus que Jean et Louis a mangé plus que Paul. Qui a mangé le moins ? [Jean]
9. Quel est le jour qui se trouve avant le lundi ? Ecrivez seulement la dernière lettre du mot. [e]
10. **(Pigeon, poule, loup, canard, corbeau)** 15"
Quatre de ces mots signifient la même espèce de choses ; un de ces mots signifie une chose différente. Ecrivez-le. [loup]

¹ La pratique des tests mentaux, Alcan 1928.

11. **(Marie, Jeanne, Anna)** 15"
Marie est plus âgée que Jeanne et Anna est plus jeune que Jeanne. Qui est la plus âgée ? [Marie]
12. Un petit garçon regarde à travers une fenêtre dans une chambre qu'il peut voir ainsi tout entière et il y voit 6 dames. Sa sœur regarde également à travers la fenêtre et voit aussi 6 dames. Combien y a-t-il de dames dans la chambre ? [6]
13. Quel est le contraire de endormi ? [(r)éveillé]
14. **(Juste, fausse)** 15"
On a gravé sur une tombe la phrase suivante : « Ici repose le corps de Jean Dubois qui fut perdu en mer et ne fut jamais retrouvé ». Cette phrase est-elle juste ou fausse ? [fausse]
15. Deux coureurs sont à 12 km. de Genève. Combien de km. chacun devra-t-il faire pour arriver à Genève ? [12]
16. Quel est le plus petit nombre d'allumettes qu'il vous faudra pour faire un carré sans casser aucune allumette ? [4]
17. Quel est le contraire de bon marché ? [cher]
18. Quel est le contraire de en haut ? [en bas]
19. Quel est le contraire de étroit ? [large]
20. **(Pas de poches, pas malins, plus commode)** 15"
Pourquoi les hommes portent-ils parfois la montre au poignet ? Est-ce parce qu'ils n'ont pas de poches, ou parce qu'ils ne sont pas malins, ou parce que c'est plus commode ? [plus commode]
21. **(1 km., 5 km., 500 km., 5000 km.)** 15"
Combien de km. un homme peut-il faire en marchant environ une heure ? [5 km.]
22. Dire le mot **Marcel** et épelez-le.
Ecrivez les deux lettres du milieu de Marcel. [r, c]
23. **(Pipe, vélo, cigares, bracelet)**
Si votre père ne fumait pas, que choisiriez-vous comme cadeau, pour lui, parmi les objets suivants : une pipe, un vélo, etc. ? [vélo]
24. Expliquer au tableau, en prenant un exemple, comment il faut rétablir une phrase en désordre : Pomme, mange, une, Louis.
(Montre, heure, une, l', marque) 15"
Faites de ces mots une phrase correcte et exacte et écrivez le dernier mot de cette phrase. [heure]
25. **(Beau, éviter, fleurs, bicyclettes)** 15"
Pourquoi les routes ont-elles des trottoirs ? Est-ce parce que c'est plus beau, ou pour éviter les voitures, ou pour planter des fleurs, ou pour faire circuler les bicyclettes ? [éviter]

26. Dictier les chiffres une fois, 1 par sec. Ecrivez les nombres :
[4 — 8 — 1 — 9 — 2]
27. Expliquer ce qu'il faut faire avec un exercice préalable : (4, 5, 6, 7, ?). Il faut ajouter 8.
Quel est le nombre suivant dans cette série de chiffres :
(9, 8, 7, 6, ?) 15" [5]
28. (**Tête, pieds, mains**) 15"
De l'autre côté de la terre, les gens se tiennent-ils sur leur tête, leurs pieds ou leurs mains ? [pieds]
29. (**Acheter, dire, donner**) 15"
Quand on vous rend trop d'argent dans un magasin, que faut-il faire ? Acheter du chocolat, dire qu'on s'est trompé, ou donner l'argent à votre maman ? [dire]
30. Ecrivez le mot du milieu dans la phrase suivante : « Petit Pierre reçoit un jouet ». [reçoit]
31. (**Verte, pas chère, naturelle**) 15"
Pourquoi l'herbe est-elle une bonne nourriture pour les vaches ? Parce qu'elle est verte, parce qu'elle n'est pas chère, ou parce qu'elle est naturelle ? [naturelle]
32. (**Heureux, amusant, gai, triste, joyeux**) 15"
Quatre de ces mots signifient la même chose, un signifie une chose différente. Ecrivez-le. [triste]
33. Combien de pattes une autruche a-t-elle ? [2]
34. (**Instrument, garçon, pierre, plante**) 15"
Ecrivez le mot qui dit le mieux ce qu'est une herbe. [plante]
35. Dictier les lettres une seule fois, une à la sec. — Ecrivez les lettres [f, h, p, t, r]
36. (**Pain, viande, pommes de terre, eau, fromage**) 15"
Quatre de ces mots signifient la même espèce de choses, un signifie une chose différente. Ecrivez-le. [eau]
37. (**Mère, père, tante, sœur, nièce**) 15"
Quatre de ces mots, etc. [père]
38. (**Les souris, les chats, attrapent**) 15"
Faites une phrase correcte et écrivez-en les deux premiers mots. [les chats]
39. (**Petite, une, Renée, sœur, a**) 15"
Faites une phrase correcte et écrivez le dernier mot. [sœur]
40. (**Voitures, autos, chevaux, maisons, fumée**) 15"
Ecrivez le mot qui désigne ce qu'on trouve toujours dans une ville. [maisons]

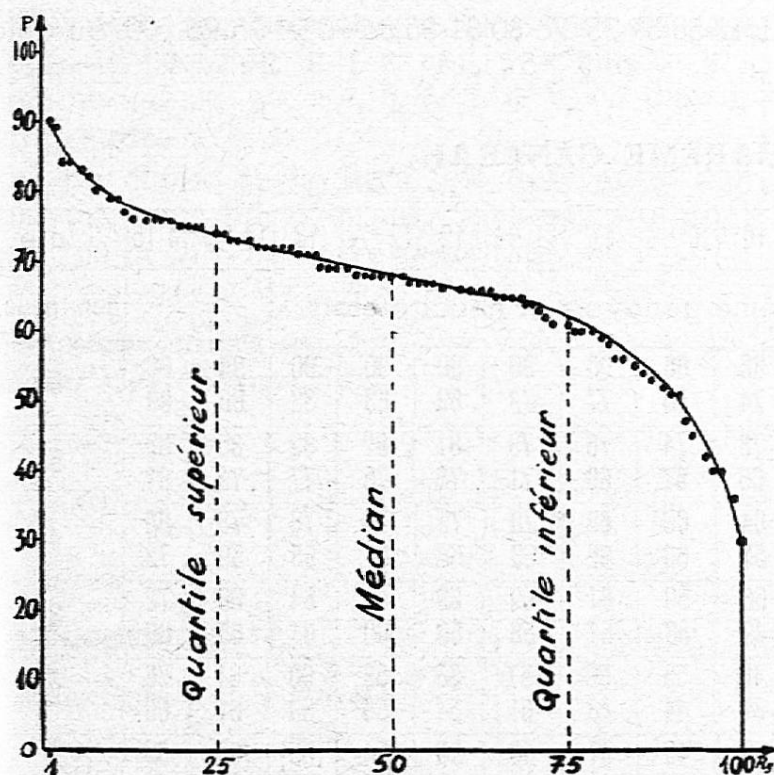
41. **(Vert, rouge, noir, jaune, bleu)** 15"
Quatre de ces mots signifient la même espèce de choses, un de ces mots signifie une chose différente. Ecrivez ce mot-là. [noir]
42. Ecrivez les chiffres 6, 3, 5, 0, 7, 2. Hop ! [6 - 3 - 5 - 0 - 7 - 2]
43. Quel est le second nombre après 15 ? [17]
44. **(Mercredi, vendredi)** 15"
Qu'est-ce qui est plus près du dimanche, le mercredi ou le vendredi ? [vendredi]
45. **(Abeilles, suc, ruches, fleurs)** 15"
D'où vient le miel d'abord, des abeilles, du suc, des ruches ou des fleurs ? [suc]
46. Expliquer à l'aide d'un exercice préliminaire : (1.3.5.6.7.9). Le nombre 6 doit être supprimé pour que la série soit régulière. Dans la série (10, 8, 6, 5, 4, 2) 20"
écrivez le nombre qui est inexact et qui ne devrait pas s'y trouver. [5]
47. De même avec la série (3, 6, 7, 9, 12, 15) 20" [7]
48. Ecrivez les lettres : o, e, m, i, r, n. Hop ! [o, e, m, i, r, n]
49. **(Herbe, pomme, feuille, arbre, banane)** 15"
Orange, poire, mandarine, ces trois choses se ressemblent ; trouvez la chose écrite au tableau qui leur ressemble le plus. [pomme]
50. **(Perchaient, un, trois, arbre, corbeaux, sur, noirs)** 15"
Faites avec ces mots une phrase correcte et écrivez le premier et le dernier mot de cette phrase. [trois arbre]
51. **(Peut, une, Jean, bateau, excursion, faire, en)** 15"
Comme 50. [Jean, bateau]
52. **(5, 10, 15, 20)** 20"
Ecrivez le nombre suivant dans cette série. [25]
53. Si une chandelle peut brûler pendant 2 heures, combien de temps brûleront 2 chandelles allumées en même temps ? [2 heures]
54. **(2, 4, 5, 6, 8, 10)** — 20". — Dans cette série, il y a un nombre qui n'est pas bon. Ecrivez-le. [5]
55. **(8, 9, 7, 6, 5, 4)** — 20". — Comme 54. [9]
56. **(81, 64, 15, 39, 42)** 30"
Rangez mentalement ces nombres par ordre de grandeur croissante et écrivez celui du milieu. [42]
57. **(Possible, impossible)** 15"
Jean Maréchal habita, l'une après l'autre, 4 villes différentes en restant 10 années dans chacune. Est-ce que cela est possible ou impossible ? [possible]

58. **(1, 2, 3)** 15"
Un petit garçon dut essayer 3 fois pour allumer une allumette. Quand s'alluma-t-elle, la 1re, la 2e ou la 3e fois ? [3e]
59. Ecrivez les chiffres 1, 4, 7, 3, 9, 6, 0. Hop ! [1, 4, 7, 3, 9, 6, 0]
60. **(Ruban, sonnette, pelage, souris, lait)** 15"
Ecrivez le mot désignant ce qu'un chat a toujours. [pelage]
61. **(1, 3, 5, 7, 8, 9)** 20"
Dans cette série, il y a un nombre qui n'est pas bon et ne devrait pas s'y trouver. Ecrivez-le. [8]
62. Dans une rue, toutes les maisons ont la même largeur ; les numéros impairs sont d'un côté et les numéros pairs de l'autre. Les deux séries de numéros commencent au bout de la rue. Quel numéro est en face du numéro 6 ? 30" [5]
63. **(De, première, alphabet, la, écrivez, lettre, l')** 15"
Formez avec ces mots une phrase correcte et faites ce qu'elle vous dit. [A]
64. **(2, 4, 6, 8)** 20"
Quel est le nombre suivant dans cette série ? [10]
65. **(Cuir, bois, siège, sculpture)** — 15". Ecrivez le mot qui désigne ce qu'on trouve toujours à une chaise. [siège]
66. **(Papier, sur, croix, une, votre faites)** — 15". — Formez une phrase correcte avec ces mots et faites ce qu'elle vous dit.
67. **(Les enfants ... se conduisent mal doivent être punis)** 15"
Ecrivez le mot qui manque. [qui]
68. **(1, 2, 3, 4, 8, 5)** 20"
Dans cette série, il y a un nombre qui n'est pas bon et ne devrait pas s'y trouver. Ecrivez-le. [8]
69. **(Probable, possible, impossible)** — 15". — Il commença à pleuvoir hier matin, et cela a duré 3 jours sans cesser. Est-ce que cela est probable, possible ou impossible ? [impossible]
70. **(1, 3, 5, 7)** 20"
Quel est le nombre suivant dans cette série ? [9]
71. **(Mars, mai, juillet, octobre)** 15"
Quel est ordinairement le plus chaud de ces 4 mois : mars, mai, juillet ou octobre ? [juillet]
72. **(Possible, impossible)** 15"
M. Durand habita l'une après l'autre 3 différentes villes et resta dans chaque ville 3 ans de plus que dans chacune des autres. Est-ce que cela est possible ou impossible ? [impossible]

73. (**Octobre, janvier, mars, avril**) 15"
Quel est ordinairement le plus froid de ces 4 mois : octobre, janvier, mars, avril ? [janvier]
74. (**Robe, balle, gâteau, bouton, tableau**) 15"
Ecrivez le mot du tableau qui se rapproche le plus comme sens de ces trois-ci : poupée, toupie, bille. [balle]
75. (**Plomb, plumes, même**) — 15". — Qu'est-ce qui est le plus lourd, un demi-kilo de plomb ou un kilo de plumes ? [plumes]
76. (**Ciel, nuages, faibles, parties**) 15"
Pourquoi ne voyons-nous pas d'étoiles pendant le jour ? Parce qu'elles sont derrière le ciel, ou parce que les nuages les ont cachées, ou parce qu'elles sont plus faibles que le soleil, ou parce qu'elles sont parties de l'autre côté de la terre ? [faibles]
77. (**Poisson, oiseau, reptile, insecte**) 15"
Est-ce qu'un lézard est un poisson, un oiseau, un reptile ou un insecte ? [reptile]
78. (**Bois, pluie, arbre, goudron, feu**) 15"
Ecrivez le mot du tableau qui est le plus rapproché comme sens de ces trois-ci : charbon, encre, suie. [goudron]
79. Combien y a-t-il de bonbons à 5 centimes dans une douzaine ? [12]
80. (**Rire, sourire, agitation, satisfaction**) 15"
Ecrivez le mot du tableau qui indique ce qu'il y a toujours dans le bonheur. [satisfaction]
81. (**Misère, indolence, bonheur, sommeil**) 15"
Ecrivez le mot du tableau qui indique ce qu'il y a toujours dans la paresse. [indolence]
82. Ecrivez l'avant-dernière lettre de l'avant-dernier mot de la phrase : « Marie avait un petit agneau ». [i]
83. (**Devant, derrière, même**) 15"
Une voiture a 4 roues de même grandeur ; à chacune des roues de devant, il y a 16 rayons et à chacune des roues de derrière 12 rayons. Quand la voiture avance, quels sont les rayons qui bougent le plus vite ? [même]
84. (**Cordon, ruban, élastique, même, 0**) 15"
Qu'est-ce qui est le plus large, un bout de cordon, de ruban ou d'élastique ? Si vous croyez qu'ils sont pareils, écrivez : même ; si vous ne savez pas le dire sans les voir, écrivez : 0. [0]
85. (**Livre, tête, maison, canne, col**) 15"
Ecrivez le mot du tableau qui est le plus semblable comme sens à ces trois-ci : chapeau, veston, soulier. [col]

86. (8, 8, 6, 6, ..., ...) 20"
Quels sont les nombres suivants dans cette série ? [4, 4]
87. (Déesse, reine, poétesse, chanteuse) 15"
Ecrivez le mot qui exprime le mieux ce qu'était Junon. [déesse]
88. Quel parent est pour moi le fils de la sœur de ma mère ?
[cousin (germain)]
89. (Craie, charbon, même, 0) 15"
Qu'est-ce qui est le plus grand, un morceau de craie ou un morceau de charbon ? S'ils sont égaux, écrivez : même. Si vous ne savez pas le dire sans les voir, écrivez : 0. [0]
90. (Prune, pomme, abricot, pêche, cerise) 20"
Quatre de ces mots signifient une même espèce de choses ; un de ces mots signifie une chose différente. Ecrivez-le. [pomme]
91. (Bon, mauvais) — 15". — Ceci est-il un bon ou un mauvais conseil : « Les pommes de terre devraient toujours être bouillies dans de l'eau froide » ? [mauvais]
92. (1, 2, 4, 8, ...) 20"
Quel est le nombre suivant dans cette série ? [16]
93. (Chant, poème, conte, nouvelle) 15"
Ecrivez le mot qui exprime le mieux ce qu'est un sonnet. [poème]
94. Une famille d'enfants se compose de 3 frères, dont chacun n'a qu'une sœur. Combien y a-t-il en tout de frères et de sœurs ? [4]
95. Quelle parente est pour moi la fille de ma sœur ? [nièce]
96. (1, 2, 4, 8, 10, 16) — 20". — Dans cette série, il y a un nombre qui ne convient pas. Ecrivez-le. [10]
97. (1, 2, 4, 7, ...) 15"
Quel est le nombre suivant dans cette série ? [11]
98. Combien d'arrière-grand'mères auriez-vous si toutes vivaient encore ? [4]
99. (Prison, poisson, colère, musée) — 15". — Ecrivez le mot qui exprime le mieux ce que veut dire irritation. [colère]
100. (Noël, heureux, forestier, ensoleillé) — 15". — Ecrivez le mot qui exprime le mieux ce que signifie sylvestre. [forestier]

Etalonnage. — Les résultats bruts pour chaque âge ont été ordonnés du meilleur au plus faible, puis ajustés graphiquement par le tracé de l'ogive de Galton. Voici, à titre d'exemple, ce que nous obtenons pour l'âge de 11 ans :



L'écart maximum constaté entre la courbe théorique ainsi obtenue et le polygone expérimental étant plus petit que 5 fois l'écart probable, on peut en conclure que l'ajustement convient parfaitement. En outre, pour que les normes qu'il fournit présentent bien celles qu'on obtiendrait avec la population enfantine dont on n'a testé, en fait, que des échantillons pris au hasard (14 classes), il faut et il suffit que la distribution des fréquences ajustées obéissent à la loi de Gauss,

ce que j'ai vérifié. Le nombre des cas observés est donc suffisant pour chaque âge envisagé, ce que confirme encore la forte corrélation (0,95) trouvée dans les normes de l'Ecole du Mail, en 1929. Les nombres correspondant aux âges intermédiaires ont été déduits par interpolation à vue.

Quant aux notes scolaires figurant à droite du tableau, elles ont été transcrites d'après le critère expérimental suivant : *sont jugés suffisants les résultats obtenus par les élèves classés dans les 3 premiers quarts du groupe, insuffisants ceux du dernier quart.*

La limite passera donc, selon une étude précédente parue dans l'« Educateur »¹

avec l'échelle genevoise (6—0), entre les notes 4 et 3 (au lieu de 3 et 2);

» » neuchâteloise (6—1) entre les notes 4 et 3;

» » vaudoise (10—0) entre les notes 6 et 5.

Les autres notes sont réparties proportionnellement aux rangs sur 100, échelle fixe, tandis que celle des points serait variable. On obtient ainsi des correspondances constantes entre les rangs et les notes, qu'on pourra conserver dans l'étalonnage de tous les tests de développement et d'aptitude, et des épreuves dont on ne sait rien *a priori*. En tenant compte du fait que les notes scolaires sont considérées comme les valeurs entières d'une échelle continue, que par conséquent les intervalles extrêmes sont deux fois moins étendus que les intervalles intermédiaires, nous aurons la table :

Rangs sur 100	1-15	16-45	46-75	76-84	85-92	93-100	au-delà
Ech. genev. et neuchât.	6	5	4	3	2	1	0
							1

¹ No 7 de 1952.

Utilisation du barème. — Le choix de la colonne est déterminé par l'âge de l'écolier, soit x ans, y mois ; si $y = 0, 1, 2, 3$, on prendra x comme âge ; si $y = 4, 5, 6, 7, 8, 9$, on prendra $x + \frac{1}{2}$; si $y = 10$ ou 11 , on prendra $x + 1$.

Le choix de la ligne est déterminé par le nombre de points (sur 100) obtenus par l'enfant, dans sa colonne, d'où son rang approximatif sur 100 et la note correspondante.

Fonctions mises en jeu. — Voici les questions acquises par 75 % au moins des enfants dès

	8 ans	9 ans	10 ans	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	Après 15 ans	% des points
Réceptivité :	Nos des questions								
Attention	9,30,44 79								4
Association	3,23,34 81	60,65	74	40,85		49	99	78,80	13
Mémoire	6,26,35 82	22,33 47,77					87	42,48,59 93,100	14
Imagination	51	24,39		38	63	66	50		7
Suggestibilité	1,2,15 29	12,53			75				7
									45 %
Intelligence :									
Compréhension	16,58	57		67	43	76,84	89		8
Jugement	4,13,14 18,19,20 25,28,31 71,91	21,73		17		69			15
Raisonnement	8,11			62,83			88,94 95	45,72	9
Analyse	27,46 54,64	61	52,68 70	55,56		86		92,96,97 98	15
Généralisation	5,7,32 36,41	10						37,90	8
									55 %

Cette classification n'a rien d'absolu, car bien des questions font appel, pour être résolues, à plusieurs fonctions à la fois. Le classement des questions d'après leur époque d'acquisition facilitera l'analyse fonctionnelle des résultats individuels.

Application. — Soit un groupe d'élèves examinés. On peut dresser immédiatement le tableau suivant (les données et les conclusions sont déduites d'observations réelles) :

Elève	Age (ans)	Points obtenus	Rangs s/100	Notes			Conclusions d'après l'analyse des réponses individuelles
				genevoises	neuch.	vaudoises	
A	8	40	(70)	4	4	6	Mémoire faible, jugement médiocre.
B	9 1/2	74	15	6	6	9	Excellente mémoire, bon jugement.
C	10 1/2	49	(88)	2	2	3	Mémoire des chiffres, compréhension nulle.
D	11	73	25	5	5	8	Peu de mémoire, bon raisonnement.
E	12	53	93	1	1	2	Pas d'attention, ni d'imagination, ni de jugement.
F	13 1/2	50	—	0	1	0	Mémoire et intelligence nulles.
G	14 1/2	81	45	5	5	7	Un peu de peine à analyser et à généraliser.

Remarque. — On aurait pu tirer encore d'autres renseignements de ce test, par exemple l'âge mental et le coefficient intellectuel jusqu'à 12 ans — l'indice discriminatif pour les âges supérieurs étant trop faible. En outre, du fait qu'il s'agit d'un test applicable seulement à partir de 8 ans, il n'est pas indiqué de l'utiliser comme test de développement. On ne devra donc considérer le test de Ballard que comme un moyen pratique et éprouvé d'estimer le degré probable d'intelligence globale des enfants de nos écoles primaires.

III. ÉPREUVES GÉNÉRALES,

EXAMENS ET ATTRIBUTION DES NOTES

Depuis quelques années, à Genève, la technique des tests est appliquée pour l'étalonnage des épreuves générales, mais avec des accommodements discutables. On oublie aussi qu'une épreuve scolaire n'a pas le même objectif qu'un test. Elle est avant tout un moyen de contrôle des notions enseignées, c'est-à-dire une *mesure du rendement* d'un échantillonnage nécessairement restreint de celles-ci. Ce rendement devra pouvoir évidemment être évalué quantitativement, par exemple en % (*rapport des points obtenus par chaque enfant au total des points de l'épreuve*). D'ailleurs, dans nos classes, nous n'avons pas d'autre moyen pour attribuer les notes ; il faut donc appliquer une méthode analogue pour apprécier les épreuves, si l'on veut rendre comparables les résultats du travail scolaire.

Trois problèmes se posent alors, dont il faudra trouver la solution la meilleure, par sa simplicité et son objectivité.

1. **Echelle des notes.** — Comme il s'agit de mesurer un rendement et que celui-ci est compris entre les limites 100 % et 0 %, toute échelle doit

Or la correspondance la plus simple, la plus logique aussi, est la *proportionnalité directe*. C'est celle qu'on applique avec bon sens dans nos classes. Nous obtenons donc, en tenant compte de la différence d'étendue entre les intervalles extrêmes et intermédiaires, les correspondances suivantes, qu'on ne saurait modifier en quoi que ce soit, sous peine d'avoir des significations variables pour une même note, ce qui est inadmissible :

Notes genevoises	6	5	4	3	2	1	0					
Rendement %	100-91	90-75	74-58	57-41	40-25	24-8	7-0	%				
Notes neuchâtel.	6	5	4	3	2	1						
Rendement %	100-90	89-70	69-50	49-30	29-10	9-0		%				
Notes vaudoises	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1	0	
Rendement %	100-95	94-85	84-75	74-65	64-55	54-45	44-35	34-25	24-15	14-5	4-0	%

2. **Limite entre la suffisance et l'insuffisance.** — Cette limite est donnée par l'expérience, en considérant l'épreuve et l'enfant. Dans l'ensemble des écoliers appartenant à une *même année d'études*, on note le rendement du 75^e élève sur 100. Si ce rendement atteint 67 %, on admet que *l'épreuve est normale*, c'est-à-dire ni trop facile, ni trop difficile. Cette norme d'après laquelle les 3/4 des élèves doivent obtenir un rendement minimum de 2/3 résulte de considérations d'ordre statistique que je ne puis analyser ici, faute de place.

3. **L'épreuve.** — On vient de dire qu'une épreuve est un échantillonnage prélevé parmi une masse de notions enseignées. Or un échantillon doit être représentatif de l'ensemble considéré. Pour cela, il devra être pris au hasard, c'est-à-dire embrasser le champ étudié et non seulement un chapitre, tout en étant restreint, afin d'éliminer le fac-

teur fatigue en fin d'épreuve. A chaque difficulté doit être attribué un point, le total des points ne devant pas dépasser 50.

Il faut ensuite reconnaître si l'épreuve est normale en l'expérimentant sur 2 groupes de 100 élèves (2 fois 3 classes considérées comme normales). A cet effet, on applique le critère des $\frac{3}{4}$ des enfants devant obtenir au moins les $\frac{2}{3}$ du rendement. Comme on a été prudent et qu'on s'est contenté de 50 à 58 % pour le rendement minimum exigible, on n'aura guère que 10 à 20 % d'enfants insuffisants. Par exemple, à Genève, nous trouverons $\frac{3}{4} \times \frac{2}{3} = \frac{1}{2}$; $\frac{1}{2} : 0,58 = 86\%$; $100 - 86 = 14\%$ d'insuffisants.

Si l'épreuve est trop facile ou trop difficile, c'est-à-dire si le 75e enfant sur 100 de chaque groupe obtient en moyenne plus de 70 % ou moins de 65 % de rendement, on la normalisera aisément en éliminant les questions trop faciles (plus de 90 % de réponses justes) ou trop difficiles (moins de 10 %). Alors seulement l'épreuve pourra être soumise à l'ensemble des classes du degré d'études considéré.

Si l'on ne veut pas au préalable expérimenter l'épreuve (secret garder !), il s'agira de la normaliser après coup, en déterminant la cote maximum admissible, comme suit : après avoir rassemblé toutes les copies cotées, on les classe par ordre décroissant de rendement, on note le nombre N de points obtenus par l'élève correspondant au 75e/100 et l'on prend pour cote maximum la valeur $M = N \times \frac{3}{2}$ puis, d'après notre critère, on doit avoir $N = \frac{2}{3} M$. Pour $N = 20$ p. ex. $M = 20 \times \frac{3}{2} = 30$ points. On peut aussi utiliser cette dernière méthode comme contrôle de la première.

Le barème de l'épreuve sera enfin établi d'après les tabelles de la p. 490. A titre d'exemple, supposons qu'une épreuve comptant 25 points donne respectivement 18 et 16 points pour le 75e élève de chaque groupe de 100 : elle peut être considérée comme normale (moyenne 17 points $s/25 = 68\%$). Son barème sera le suivant, pour Genève : limite de suffisance $25 \times 0,58 = 15$.

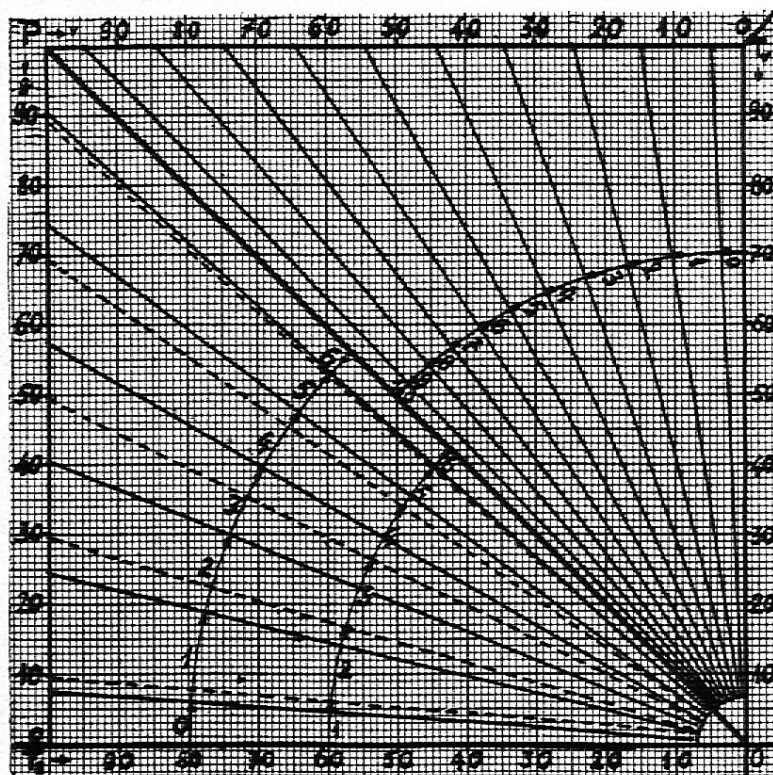
Points	25-23	22-19	18-15	14-11	10-7	6-3	2-0	
Rendement effectif.	100-92	88-76	72-60	56-44	40-28	24-12	8-0	%
Notes	6	5	4	3	2	1	0	
% d'élèves sur 825	25% bons		55% moyens		20% insuffisants			

Pour Vaud, on prendrait comme limite $25 \times 0,55 = 14$ et l'on aurait le barème suivant, un peu moins sévère que le barème genevois :

Points	25-24	23-21	20-18	17-16	15-14	13-11	10-9	8-7	6-5	4-2	1-0
Notes	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1	0
	84% suffisants					16% insuffisants					

Pour éviter ces différences, il faudrait unifier les échelles, ce qui est une autre question (v. art. de l'« Educateur » du 23. 2. 52).

Nomogramme des notes. — Afin d'attribuer rapidement les notes, on peut se dispenser d'établir le barème et les obtenir à l'aide de l'abaque ci-dessous, embrassant une étendue de 100 points (%):



Exemple. — Soit l'épreuve ci-dessus, totalisant 25 points. Quelle est la note correspondant à 18 points ?

A Genève : le point de rencontre des droites issues du point $T_g = 25$ et du point $P_g = 18$ se trouve dans le domaine du 4 (5 pour Neuchâtel).

Vaud : le point de croisement des coordonnées $T_v = 25$ et $P_v = 18$ tombe dans le 8.

Cas des épreuves où l'on compte les fautes (orthographe, p. ex.).

Ne pouvant considérer le rendement, on applique la méthode des tests et le barème de la p. 487 en fonction des rangs sur 100, pour l'attribution des notes, comme l'a montré S. Roller dans son intéressante brochure sur « *Les enseignements d'une dictée* »¹. On pourrait aussi procéder comme il est indiqué au chap. IV, § 4, sur deux groupes indépendants de 100 élèves.

Degré d'acquisition d'une notion particulière. — Il est essentiel, dans l'établissement rationnel d'un plan d'études, une fois que l'expérience (sondage des milieux sociaux par une vaste enquête) a fourni les connaissances indispensables qui doivent être enseignées durant la scolarité obligatoire, de répartir ces matières dans les différents degrés d'âge, de manière qu'elles soient à la portée des enfants, c'est-à-dire que leur enseignement obtienne un rendement optimum. Cette répartition ne peut se faire rationnellement qu'en soumettant les enfants à une batterie de tests scolaires précis et bien étudiés. On calcule pour chacun d'eux et chaque degré d'âge 3 nombres :

¹ Cahiers de Pédagogie expérimentale No 5.

- 1) *L'indice de rendement* ou quotient de la moyenne arithmétique des points obtenus par la cote maximum, en %.
- 2) *Le rendement de l'élève 75e sur 100* ou quotient du nombre de points qu'il a obtenus par la cote maximum, en %.
- 3) *Le % des élèves ayant obtenu au moins 3/4 des points.*

Si le 1er coefficient est inférieur à 75, la notion n'est pas considérée comme acquise.

S'il atteint 75, on dit que la notion commence d'être acquise.

Si le 2e atteint 75, on dit que la notion est sur le point d'être acquise.

Si le 3e atteint 75, on admet que la notion est acquise, donc à la portée des enfants normaux du degré d'âge considéré.

C'est par ce procédé que l'enquête sur l'accord du participe passé faite par Roller en septembre 1949 à Genève¹ sur 840 garçons de la 6e à la 10e années scolaires, nous a appris que, si l'accord du p. p. sans auxiliaire ou employé avec être est une notion qui s'acquiert assez tôt (6e), ce n'est pas le cas pour le p. p. avec avoir, notion qui n'est assimilée que par les élèves du Collège, dès l'âge de 15 ans.

Interprétation des résultats d'épreuve pour une classe donnée.

L'épreuve générale corrigée, le barème établi et communiqué aux instituteurs intéressés, chaque maître calcule ses propres % d'élèves bons, moyens et insuffisants et les compare avec ceux de l'ensemble qui lui ont été fournis. Que peut-il conclure de cette comparaison? Si ses résultats sont faibles par rapport aux chiffres officiels, à qui doit-il s'en prendre? A lui-même ou à ses élèves? Comment le savoir? Avec le système genevois actuel, on ne peut que faire des constatations, émettre des hypothèses invérifiables.

Par contre, s'il consulte la composition de sa classe, d'après Ballard ou tout autre test sérieux, le maître est immédiatement renseigné :

- Classe faible, faibles résultats, cela correspond.
- Classe normale, faibles résultats, donc l'enseignement est déficitaire.
- Classe moyenne, bons résultats, donc l'enseignement est très satisfaisant.
- Classe forte, bons résultats, cela est normal.

Un exemple illustrera ce raisonnement :

Telle classe se répartit comme suit d'après Ballard et d'après les normes de l'épreuve ci-dessus, la 3e colonne donnant la distribution pour cette même épreuve, des 825 enfants qui y ont été soumis (p. 491) :

¹ Bulletin officiel de l'enseignement primaire No 103 (Genève).

Ballard			Epreuve classe	Epreuve générale
			(30 élèves)	(825 élèves)
Elèves	bons	15 %	22 %	25 %
	moyens	50 %	49 %	55 %
	insuffisants	35 %	29 %	20 %

Conclusions : Résultats satisfaisants bien qu'en dessous de ceux de l'examen. Comme ils sont meilleurs que les normes du test, c'est-à-dire de la classe, l'enseignement du maître peut être jugé suffisant.

On a fait preuve de prudence en étant plus sévère dans l'estimation de l'intelligence globale de l'enfant par le test de Ballard (25 % d'insuffisants) que pour l'épreuve (20 %), ce qui permet une plus grande marge de sécurité dans les jugements aussi délicats que ceux que nous avons à formuler.

IV. CONTROLE DES NOTIONS

ENSEIGNÉES DANS LE CADRE DE LA CLASSE

Lorsqu'un maître veut se rendre compte du degré d'acquisition d'une notion par ses élèves, il ne peut le faire qu'en fonction de sa classe ou du degré auquel ils appartiennent. C'est pourquoi il est indispensable qu'il connaisse la distribution intellectuelle de ses élèves, afin que ses conclusions soient objectives quelle que soit cette distribution. Cette dernière a pour caractéristique P % d'élèves suffisants donnés par le test Ballard. Une classe normale sera ainsi caractérisée par 70—80 % d'élèves suffisants ; une classe forte par 80—100 %, une classe médiocre par 50—70 %, une classe faible par moins de 50 %.

Mesure du degré d'acquisition d'une notion enseignée.

- 1) Le maître prépare une interrogation écrite comprenant une série de questions précises se rapportant strictement à la notion enseignée ; chaque réponse correcte vaudra 1 point.
- 2) L'interrogation est soumise aux élèves avec toutes les instructions nécessaires à la compréhension des questions et pendant tout le temps qui convient : ne pas fixer une limite *a priori* aux élèves.
- 3) La correction donnera facilement le nombre de points obtenus par chaque enfant sur un maximum, variable d'une interrogation à l'autre, qu'on traduit en %.
- 4) La mesure du degré d'acquisition se fera en appliquant le seul critère du rendement des $\frac{2}{3}$, qui marque la limite entre les notes suffisantes et insuffisantes pour une classe normale et en calculant le % (R) d'enfants ayant obtenu un rendement égal et supérieur à $\frac{2}{3}$. Si l'on constate que $R \geq P$, la notion peut être considérée comme acquise ; si $R < P$, elle ne l'est pas. Dans ce dernier cas, il faut reprendre l'étude de la notion. Dans le cas d'acquisition cons-

tatée, on attribuera les notes d'après le barème de la p. 490, ou directement à l'aide de l'abaque, donc indépendamment de la composition de la classe.

Application. — Ma classe, d'après Ballard, donne $P = 60\%$ d'élèves suffisants. Je fais une interrogation écrite sur la division avec diviseur décimal, qui compte 24 points. Je constate que sur mes 30 élèves, 20 ont obtenu 16 points et plus. Donc $R = 20/30 = 66\% > P$, notion acquise. L'abaque de la p. 492 donnera immédiatement les notes correspondantes pour chaque élève. Ainsi, celui qui a 19 points aura 5 (G. et N.) ou 8 (V.).

Si seulement 15 enfants ont obtenu 16 points et plus, $R = 15/30 = 50\% < P$, notion pas acquise. Je n'attribue pas de notes et je reprends l'étude de la question avec les enfants n'ayant pas obtenu 16 points, les autres recevant p. ex. des fiches de développement.

Méthode pratique pour attribuer les notes périodiques de travail.

Il y a deux façons de procéder :

1) *Composer une épreuve* chaque fois, pour chaque branche exigée, d'après laquelle on juge le travail de chaque élève, sans tenir compte de ce qu'il a fait dans le courant de la période (mois, trimestre). Cette manière de faire avantage les intelligents paresseux, qui n'en « mettent un coup » qu'aux travaux appréciés par une note. Elle décourage les timides et les soucieux dont la phobie de l'épreuve diminue les moyens ; elle ne récompense pas équitablement les efforts accomplis pendant la période envisagée.

2) *Ne pas faire d'épreuve* proprement dite, mais tenir compte de tous les travaux effectués entre deux dates fixes, pour les branches exigées, en relevant le total des points obtenus, chaque difficulté vaincue valant un point. En ordonnant ces résultats, on obtient un premier classement des élèves qui reflète, bien plus fidèlement qu'une épreuve, le travail effectué en classe, dans les mêmes conditions pour tous et avec régularité. Mieux vaut en effet une mesure d'ensemble qu'un unique sondage dans la fièvre.

Passage aux notes. — Dans les deux cas, les données consistent en une suite de nombres qu'on classe par ordre décroissant ou croissant, selon qu'on crédite l'élève (calcul) ou qu'on le pénalise (orthographe). Il s'agit de connaître la véritable étendue de l'échelle, puis d'attribuer une note objective à chaque enfant d'après son rendement propre. L'exemple suivant va éclairer notre lanterne.

Soit 9 élèves, ayant obtenu en septembre, pour le calcul, les points que voici, par un moyen de contrôle sérieux :

Elèves	B	C	H	A	D	F	E	G	I
Points	85	83	81	76	70	62	58	42	20.

Le 75^e élève sur 100, si la classe est normale¹ correspond au 75^e

¹ Autrement, on considère le Pième élève (P donné par Ballard, p. 494).

sur 9 ($1 + 0,75 \times 8 = 7$). Cet élève-là a obtenu 58 points. En appliquant le critère $R_{3/4} = 2/3$, on a le maximum de l'échelle donné par $58 \times 3/2 = 87$ points. L'abaque de la p. 493 donnera pour chaque élève la note correspondant à ses points : B, C, H : 6 ; A et D : 5 ; F et E : 4 ; G : 3 et I : 2.

Cette façon de procéder convient parfaitement aux branches telles que :

1. **Le calcul écrit et la géométrie.** — Comme les élèves sont plus ou moins abstraits et rapides, il est juste de laisser à ceux-ci le choix entre plusieurs exercices proposés par le maître. Lors de la correction, les difficultés sont déterminées et leur résolution correcte vaut un point. Inutile de taxer un problème de 10 ou 20 points (comme cela s'est fait, pour certaines raisons obscures, au cours des épreuves de sélection, à Genève) ; 3 points au maximum suffisent : on donne 3 s'il est juste et bien présenté, 2 s'il y a des erreurs de calcul, 1 s'il est ébauché, 0 s'il est vraiment faux. Chaque maître est d'ailleurs seul juge, à condition qu'il ne perde pas de vue que sa tâche n'est pas celle d'un moissonneur, mais avant tout celle d'un semeur et d'un cultivateur.

2. **Le calcul oral.** — Pour ne pas être en contradiction avec les termes, celui-ci ne devrait jamais être écrit. Mais il y a les notes à attribuer. Alors ? On a baptisé ce calcul : *mental*, comme si dans le calcul dit écrit, le principal n'était pas mental ! Il faudrait donc, pour être logique, baptiser ce dernier : calcul *manuel* ! La seule différence dans ces deux formes de calcul réside dans le but et les procédés opératoires. Trois ou quatre contrôles écrits par mois suffiront, dont on totalisera les points pour n'attribuer qu'une note et éviter les moyennes trompeuses.

3. **Connaissances** (géographie, histoire, instr. civ., sciences nat.).

Les récitations écrites (ce ne seront pas les seules) comporteront des questions telles que les réponses puissent être cotées par 0, 2 ou 3 points. Relever, en fin de période, le total des points et attribuer la note comme précédemment.

4. **Orthographe, vocabulaire, allemand.** — Dans ce cas l'élève est pénalisé, car il s'agit de dictées ou d'exercices dont on compte les erreurs. Le classement des élèves se fait, en fin de période, par ordre croissant du total des fautes. Reprenons l'exemple précédent des 9 élèves au point de vue de l'orthographe, pour un mois quelconque :

Elèves	B	A	C	G	I	D	E	H	F
Fautes	6	18	21	22	24	26	30	40	60

Le critère $R_{3/4} = 2/3$ devient dans ce cas $1/3$, correspondant à 30 f. Le maximum vaut donc $30 \times 3 = 90$ pts. Chaque élève sera donc crédité

des points	84	72	69	68	66	64	60	50	30,	d'où
les notes	6	5	5	5	4	4	4	3	2	(abaque).

5. Ecriture, dessin, rédaction, lecture, récitation de textes (prose et poésie).

Ces disciplines ne pouvant donner lieu qu'à des appréciations subjectives, il serait sensé de ne pas leur attribuer de notes chiffrées. Comme cela est pourtant exigé, on ne le peut qu'après-coup, en admettant que les qualifications :

	Excellent	Bien	Passable	Insuffisant	Faible	Mauvais	Nul
signifient (G,N)	6	5	4	3	2	1	0
(V)	10	9 8	7 6	5 4	3	2 1	0

Pour limiter les écarts de jugement, on peut décomposer le champ d'appréciation en trois parties auxquelles on attribue un nombre de points correspondant aux trois jugements possibles : bon - médiocre - nul, d'après les tableaux :

	Bon	Médiocre	Nul			Bon	Médiocre	Nul		
I	2	1	0	} max. 6	I	4	2	0	} max. 10	
II	2	1	0		II	4	2	0		
III	2	1	0		III	2	1	0		

Les trois groupes I, II, III, correspondent, pour les branches suivantes, à :

	Ecriture et tenue des cahiers	Composition, rédaction	Lecture	Récitation	Dessin, décoration
I	Application	Sujet traité	Correction	Mémoire	Exécution
II	Lisibilité	Fond, idées	Prononciation	Diction	Proportions
III	Cachet person.	Forme, style	Compréhension	Expression	Harmonie

Pour apprécier plus objectivement ces différentes disciplines, il y aurait bien la technique des juges multiples. Malheureusement, elle n'est guère applicable dans les classes à degré unique. Dans les classes rurales par contre, il est possible de l'utiliser lorsqu'il s'agit de choisir le meilleur participant d'un concours et d'attribuer des notes relatives aux travaux présentés. Par exemple, je demande aux cinq élèves (A, B, C, D, E) du degré supérieur de classer par valeurs les quatre dessins (a, b, c, d) des élèves du degré inférieur. Voici les résultats

	Rangs proposés par					Rangs moyens	Ordre définitif	Rangs s/100	Notes (barème p. 488)	
	A	B	C	D	E				G. et N.	Vd.
a	3	2	3	3	1	2,4	b 1,6	$1,6 \times 25 = 40$	5	8
b	1	3	1	1	2	1,6	a 2,4	$2,4 \times 25 = 60$	4	6
c	2	1	4	2	4	2,6	c 2,6	$2,6 \times 25 = 65$	4	6
d	4	4	2	4	3	3,4	d 3,4	$3,4 \times 25 = 85$	2	4

6. Education physique. — Il est regrettable que le manuel fédéral de gymnastique de 1942 (p. 289-293) ne donne pour chaque âge que les valeurs minima des performances ; le médian et les quartiles seraient aussi utiles.

V. BIBLIOGRAPHIE

Le présent travail ne fait pas double emploi avec les quatre ouvrages suivants que chacun de nous aurait intérêt à consulter et dont voici une brève analyse :

CLAPARÈDE. « **Comment diagnostiquer les aptitudes chez les écoliers** » (Flam. 33). Il décrit clairement la technique des tests et fournit une foule de tests de développement, d'aptitude et d'instruction étalonnés. Mais il ne donne pas la correspondance avec les notes scolaires.

DECROLY et BUYSE. « **La pratique des tests mentaux** » (Alcan, 1928). Il indique une classification des tests avec nombreux exemples, mais non étalonnés.

Mlle RÉMY et Dr SIMON. « **Tests d'instruction** ». Préparation et administration des tests, utilisation de leurs résultats.

A. FERRÉ. « **Les tests à l'école** » (Carnets de pédagogie pratique, Bourrelier, 49). C'est l'ouvrage le plus récent. Il montre comment on peut substituer les tests aux épreuves scolaires et fournit une batterie de 100 tests avec la manière de les utiliser. Malheureusement, les étalonnages qu'il propose ne sont valables que pour la France et l'auteur ne donne ni la correspondance avec les notes scolaires, ni la méthode d'établissement d'un barème rationnel pour apprécier le travail scolaire dans nos classes.

C'est pour combler les diverses lacunes de ces ouvrages classiques que les pages qui précèdent peuvent être utiles. Je ne pense pas qu'on puisse substituer les tests aux épreuves scolaires, à cause de leurs objectifs différents, mais il est urgent de substituer à l'appréciation subjective des travaux d'élèves une méthode objective et systématique de jugement, empruntée à la technique docimologique.

CONCLUSIONS

Au terme de cette brève étude, je dois essayer d'en dégager l'utilité. Mon premier but était de mettre à la disposition des instituteurs romands un des seuls tests pouvant leur permettre d'évaluer rapidement, en début d'année scolaire, les possibilités générales de leurs élèves. Cela, pour deux raisons :

1) **Raison pédagogique.** — Il est indispensable de connaître sa classe le plus vite et le mieux possible. Les notes antérieures de travail et de conduite de chaque élève fournissent déjà des renseignements précieux. Mais elles ne suffisent pas, car ce sont actuellement des nombres relatifs à une classe et non à l'ensemble des enfants du même degré d'âge.

2) **Raison professionnelle.** — Comme chaque maître est appelé toutes les années (ou plus souvent) à rendre compte de son enseignement à

ses supérieurs, il est complètement désarmé vis-à-vis de leurs jugements. En effet, nos inspecteurs ne peuvent les formuler que d'après les seuls moyens de sondage imparfait dont ils disposent, à savoir les épreuves générales et examens, qui n'ont qu'une valeur relative de contrôle. Or il faut une base de comparaison pour en tirer des conclusions valables, en l'espèce le schéma intellectuel de chaque classe examinée, que seul peut fournir un sondage objectif, indépendant des maîtres et des épreuves scolaires. D'où l'utilité d'un test collectif, comme celui de Ballard, et des tests analytiques dont les spécialistes se réservent jalousement l'emploi.

Mon second but était d'exposer à tous ceux qui estiment que la pédagogie n'est pas seulement un art, mais aussi une technique, les divers procédés pour apprécier *objectivement* un travail scolaire quel qu'il soit, en fonction du degré d'études auquel appartient son auteur. Ces procédés, que les théoriciens ont tant de peine à faire adopter par les praticiens à cause de leurs complications inutiles, j'ai tâché de les mettre au point afin de faciliter leur application dans le cadre d'une classe. Avec un peu de pratique, chaque maître sera certain que ses élèves obtiendront des notes telles qu'il n'y est pour rien, qu'il aura par conséquent la satisfaction de ne pas connaître le doute dans ses appréciations. Ce côté technique une fois réglé, il pourra s'adonner à sa tâche essentielle d'éducateur, sans arrière-pensée.

E. Fiorina, Céligny.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	p. 477
I. Appréciation du travail scolaire	477
II. Test collectif de Ballard	478
Instructions - Texte - Etalonnage	479
Barème général - Utilisation	488
Fonctions mises en jeu - Application - Remarques	489
III. Epreuves générales, examens et attributions des notes	490
IV. Contrôle des notions enseignées dans le cadre de la classe	495
V. Bibliographie	499
Conclusions	499

Créer une habitude,

c'est une œuvre de longue haleine. Abonner les enfants à de bons journaux doit devenir dans les familles une habitude qui ne se discute plus. Tapons sur le clou avec persévérance pour créer cette habitude. Les journaux s'appellent... « Caravelle » et « L'Ecolier Romand » ! Insistez un peu, insistez beaucoup !

BIBLIOGRAPHIE

Brève initiation à l'éducation nouvelle, par Ad. Ferrière. Un volume de 77 pages de la collection « Educateurs d'hier et d'aujourd'hui », Editions Bourrellier, 55, rue Saint Placide, Paris VIe, 1951. Prix: Fr. fr. 200.—.

Un bien précieux petit livre vient de paraître, écrit par l'admirable psychologue et pédagogue qu'est Adolphe Ferrière, pour aider de conseils ceux qui voudront se consacrer à cette tâche impérieuse: l'éducation de l'enfance et de l'adolescence de la génération issue de la guerre. Après avoir exposé les principes et les méthodes de l'éducation nouvelle, la seule applicable dorénavant, Ferrière donne aussi de façon rapide, les grandes lignes de la psychologie de l'enfance et de la psychiatrie infantile; puis des conseils d'ordre pratique pour organiser des maisons d'enfants, définir et exposer le rôle de l'adulte. Qui-conque aime les enfants sera magnifiquement aidé par les conseils de Ferrière (et les références qu'il donne tout au long de son beau petit livre). Et je ne sais ce qu'il faut, chez lui, admirer et apprécier le plus, de sa science et de son expérience dans le domaine psychologique si sûres et si étendues, ou de sa générosité de cœur, qui rend cette science et cette expérience admirablement riches et fécondes. Mieux encore, c'est cette générosité qui devient contagieuse et inspiratrice, et qui éveillera la vocation pour la mission urgente et très haute à laquelle le petit livre est consacré.

M. M.

A l'enseigne de la
Lampe Eternelle

vous trouverez
un cadre accueillant



*Un bon vin
et des spécialités au fromage*

E. PAUTEX

Caroline 1

Lausanne



A proximité
du Château

Arrangements
pour sociétés

W. Herren,
 propr.

Tél. 6 26 88

ESTAVAYER-LE-LAC

laisse à ses visiteurs un souvenir durable. Endroit idéal pour courses scolaires.
Bons hôtels accueillants. **Plage - Château - Musée**
Renseignements par Société de Développement.

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

VISITEZ LES GORGES DU TRIENT A VERNAYAZ

Une des merveilles du Valais et de la Suisse

Arrangements spéciaux pour écoles. Prospectus à disposition

A L'HOTEL-RESTAURANT en face des gorges, toutes les spécialités du pays. Restauration soignée à toute heure. Truites vivantes du Trient au vivier. Salles pour sociétés. Terrasse ombragée. Parc à autos. Rafrâichissements. Glaces.

Famille Bochatay-Chevalley, propriétaire.

BAZAR DES GORGES DU TRIENT Tél. (026) 6.58.12



LAUSANNE

Au centre
de la ville
Un endroit
sympathique
Stamm SPV
Salles
pour banquets
et sociétés
Bock reste
au rang des
meilleurs
Restaurants
G. Eisenwein

Joli but pour course d'école à

Avenches la Romaine

Bienvenue aux maîtres et aux élèves.

Vis-à-vis du Musée.

Parc pour autos et cars.

CAFÉ SUISSE

Le tenancier:

R. CHAPPUIS Téléphone (038) 8 31 69

FRINVILIER PRÈS DE BIENNE

Restaurant des Gorges du Taubenloch

Maison bien organisée pour recevoir des écoliers de passage. Grand jardin, pique-nique autorisé.

L. Queloz-Wälti

HOTEL DENT DE LYS

LES PACCOTS s/Châtel-St-Denis

Arrangements pour écoles et sociétés

Se recommande : Léon Chassot, tenancier

Alpes Vaudoises
1900 à 3200 m. d'altitude

ANZEINDAZ

Le centre d'excursions des
Alpes Vaudoises p. excellence

Nombreux itinéraires pour courses d'écoles. Séjours d'été et d'hiver. Chambres avec et sans eau courante. Dortoirs, prix spéciaux pour écoles et sociétés. **Demandez prospectus et itinéraires.**

Hôtel-Refuge Anzeindaz, tél. 5.31.47

Se recommande

SERVICE DE JEEP BARBOLEUSAZ-SOLALEX-ANZEINDAZ

Toute une région facilement accessible

GRACE AUX CHEMINS DE FER

AIGLE-LEYSIN

et

AIGLE-SÉPEY-DIABLERETS

Quatre lacs alpins

De nombreux buts de courses

Belle flore alpine

Quelques suggestions

Aigle - Leysin - **Lac d'Aï**

Aigle - Leysin - Pierre du Moëllé - Le Sépey

Le Sépey - Col des Mosses - **Lac Lioson**

Les Echenards - La Forclaz - **Lac des Chavonnes**

Les Diablerets - **Lac Retaud** - Col du Pillon

Les Diablerets - Palette d'Isenau

Tarif spécial pour écoles

Parcours	1 ^{er} degré jusqu'à 16 ans		2 ^{me} degré de 16 à 20 ans	
	S. C.	A. R.	S. C.	A. R.
Aigle C. F. F.				
Leysin-Village	1.20	1.70	1.70	2.60
Leysin-Feydey	1.30	2.—	2.—	3.—
Plambuit	— .80	1.—	1.10	1.60
Les Planches	1.20	1.70	1.70	2.50
Le Sépey	1.30	1.80	1.90	2.70
Les Echenards	1.40	2.10	2.20	3.10
Les Diablerets	1.80	2.60	2.70	3.90

Sur demande: TRAINS SPÉCIAUX — Aigle tél. 2 21 15 et 2 22 15

PERLY LA LIMONADE EN SACHET

FACILE A PRÉPARER

1 sachet - 1 récipient - de l'eau fraîche suffisent pour 1 litre de limonade

POUR TOUS LES GOUTS

dans les 4 arômes : grape-fruit, orange, framboise, citron

ECONOMIQUE

35 cts

le sachet pour 1 litre

35 cts

*En vacances, en excursion, à la maison
étanchez votre soif en buvant Perly !*

CH. WUNDERLI S. A., MONTREUX

Lait Guigoz



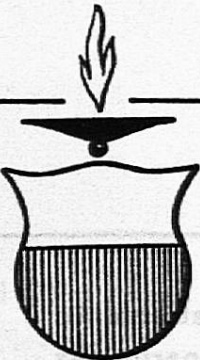
digestion facile, sécurité,
valeur nutritive adaptée
aux besoins du nourrisson,
régularité — tous les éléments
pour assurer à l'enfant
une pleine santé.

En vente dans les pharmacies
et drogueries

Magasin et bureau Beau-Séjour 8

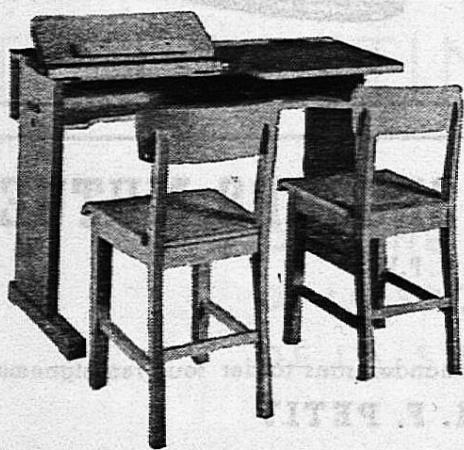
Téléphone permanent 22 63 70

POMPES FUNÈBRES



OFFICIELLES DE LA VILLE DE LAUSANNE

Transports en Suisse et à l'étranger. Concess. de la Sté Vaud. de Crémation



Hunziker Söhne THALWIL

Tél. 051.92.09.13

La fabrique suisse de meubles d'école
(fondée en 1880)

**vous livre des tableaux noirs,
tables d'écoliers**

à des conditions avantageuses

Demandez nos offres

LISEZ...

Pour votre amusement

Pour votre culture

BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE

« AU BLÉ QUI LÈVE »

1, rue du Midi, Lausanne

Membres du corps enseignant: 20 % de réduction sur les abonnements



Nos voyages organisés

*Projets et devis sans engagement.
Conditions spéciales pour Sociétés,
Ecoles, Pensionnats, etc.*

La Banque Cantonale Vaudoise

à Lausanne ou ses agences dans le canton, reçoit
les dépôts de sa clientèle et voue toute son atten-
tion aux affaires qui lui sont confiées.

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
B e r n e

J. A. — Montreux

Pour dames, messieurs et enfants,
un choix incomparable parmi les
meilleures marques suisses.

Chaussures Kurth

NEUEVILLE
GENÈVE
NEUCHÂTEL
LANDERON

FRIBOURG
LA CHAUX-DE-FONDS
AARBOURG
MONTREUX



SOCIÉTÉ VAUDOISE DE SECOURS MUTUELS

COLLECTIVITÉ S.P.V.

*Etes-vous assuré
contre la maladie?*

Demandez sans tarder tous renseignements à
M. F. PETIT

Ed. Payot 2 Lausanne Téléphone 23 85 90

Pour combinaisons maladie-accidents-tuberculose etc.



Fournisseur officiel de la palme S.P.V.

Vos imprimés

seront
exécutés
avec goût
par l'

Imprimerie
CORBAZ S.A.
Montreux

HENNIEZ LITHINÉE

EAU DIGESTIVE

MONTREUX, 9 août 1952

LXXXVIII^e année — N° 27

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables

Educateur : André Chabloz, Lausanne, Clochetons 9

Bulletin : G. Willemin, Case postale 3, Genève-Cornavin

Administration, abonnements et annonces

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98

Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 13.50 ; Etranger Fr. 18.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

UN AUTRE
« CHEZ SOI »

LE CAFÉ VAUDOIS

FONDUES
BEIGNETS AU FROMAGE
RESTAURATION ET VINS
CONNUS AU LOIN

Tél. 2363 63 R. Hottinger

Collègues,

lors de vos réunions de classe
arrêtez-vous à

l'Auberge de la Sallaz

★

2 jeux de quilles



Ecoles Ménagères de la Suisse romande

dans vos leçons, donnez la préférence aux

BONNES PÂTES ALIMENTAIRES
fabriquées en pays romand :

La Timbale
Yverdon et Fribourg



Sandoz-Gallet S.A.

PATES

Sangal

Nyon

« Pâtes de Rolle »
Rolle

